

manifestaient une inquiétude sourde. Bientôt ils refusèrent d'avancer, et comme ils les piquait avec l'aiguillon, ils se retournèrent furieux, labourant la terre de leurs cornes, et l'un d'eux se jetant sur son maître, comme pour le punir de les avoir conduits de force au lieu maudit, le traina cinquante pas plus loin, puis le saisissant avec sa corne, le jeta, comme s'il eût peur d'avancer lui-même, tout près de la place de l'ancienne maison. Le malheureux tomba étourdi de la chute.

— Mais, grand-père, dit l'un des enfants, le laboureur n'était pas coupable; pourquoi fut-il puni? Ce n'était pas lui qui avait chassé le mendiant.

— Rassure-toi, mon fils, répondit le grand-père en souriant, le laboureur se leva. Il ne fut pas puni, il ne fut qu'averti.

Vous ne savez pas encore ce que c'est, mes enfants, que d'avoir besoin, et puissiez-vous ne jamais le savoir par vous-même!

Mais je veux vous dire déjà, avant l'âge et l'expérience, que si un pauvre frappe à votre porte, une grande grâce vous est faite, à vous. Dieu, qui s'est réservé le pauvre, vous charge de tenir un moment sa place auprès du mendiant. Quand le pauvre est à votre porte, vous devez toucher d'une main tremblante sa main sacrée; et prenez garde, s'il s'en va désolé, prenez garde que la terre ne s'entr'ouvre sous vos pas.

Le grand-père avait fini de parler. Un profond silence régnait alors dans cette maison si bruyante tout à l'heure. Mais ce silence n'était pas de la tristesse.

Tout à coup on entendit, au fond de ce silence, on entendit trois coups frappés à la porte de la maison. Un froid très singulier leva la peau de tous les convives, grands et petits. Personne ne parla; mais chacun se leva pour aller ouvrir.

Toutes les parts du gâteau étaient mangées, excepté une.

Le plus jeune des enfants, absorbé par le récit du grand-père, avait oublié de manger la sienne, et la donna.

ERN. HELLO.

---

### *Correspondance*

#### **Recommandations de Prières**

Je viens vous demander de bien vouloir faire prier vos enfants pour de ux faveurs que je sollicite de St-Antoine de Padoue. Si je les obtiens, comme j'en ai la douce confiance, je promets (\$2) deux piastres pour vos pauvres. Une abonnée. — S'il vous plaît de faire prier vos enfants pour faveurs temporelles. J'enverrai \$1.00 aussitôt obtenues. A. C. — Je joins cinquante